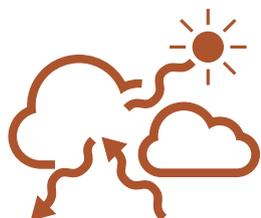




Réduire les émissions de gaz à effet de serre en production bovine



# Augmenter le taux de finition

Finir les vaches de réforme permet un gain significatif de production brute de viande vive et réduit de 6% les émissions de GES

Intérêts technique, économique et environnemental :

## POURQUOI ?

Un taux de finition important dans son élevage permet d'augmenter la productivité (en kgv/UMO) en effet finir les femelles et ne pas les vendre en maigre permet d'augmenter rapidement la quantité de viande vive produite.

## DANS QUEL CAS ?

Lorsque le système ne vend que des animaux destinés à l'élevage et que la culture de céréale est possible, il est souvent envisageable de finir des femelles sur l'exploitation. Il est souvent plus simple et plus économique de finir les vaches de réformes que les génisses. Dans le contexte du grand ouest il est préférable d'avoir un taux de renouvellement fort entraînant beaucoup de vaches de réformes et peu de génisses finies.

Pour en savoir plus :



Variation de l'empreinte carbone nette

- 6,3%

Production brute de viande vive

396 pers

453 pers

EBE (EBE/PB)

40 137 € (29%)

45 950 € (31%)



Variation de l'EBE

+ 14 %

## MÉTHODOLOGIE

L'impact économique et environnemental du levier a été calculé par modélisation à partir du cas type système naisseur engraisseur charolais en GAEC des pays de la Loire : 130 vèlages sur 150 ha de SAU dont 99 ha de prairies. Le système de départ finit l'ensemble de ses femelles (vaches et génisses).

À partir de ce cas type, a été simulé un système avec le même fonctionnement animal mais vendant toutes ses vaches de réformes en maigre (mais en gardant les génisses finies).

Le taux de finition des vaches impacte fortement l'assolement : dans le système finissant toutes ses femelles, il y a 1,5 ha de maïs ensilage, 1 ha de prairies temporaires et 1,2 ha de céréales autoconsommées en plus que dans le système vendant en maigre. Parallèlement le système finissant toutes ses femelles vend 2,6 ha de céréales en plus.



**Pour les génisses : il est préférable d'augmenter le taux de renouvellement et de vendre plus de vaches quitte à réduire l'âge moyen à l'abattage, cependant il y aura toujours des génisses vides ou trop petites pour la saillie.**

Finir ses génisses qui ne sont pas gardées pour le renouvellement est possible en respectant les règles ci-dessous.

## Repères de consommation

Repères de consommation	Vache charolaise, finition au maïs en 120 jours	Vache charolaise, finition à l'herbe en 120 jours
Ensilage d'herbe	1 000 kg MS	1 300 kg MS
Ensilage de maïs	700 kg MS	0
Foin	240 kg MS	500 kg MS
Céréales	350 kg	480 kg
Tourteau de soja	120 kg	30 kg
Minéraux	15 kg	15 kg

Repères de consommation à l'engraissement pour les vaches charolaises faisant 440 kg carc :

Utiliser les fourrages de bonne qualité pour engraisser (si utilisation d'enrubannage : préférez les premiers cycles et des fauches précoces).

**ATTENTION :** Il faut démarrer l'engraissement avec des animaux suffisamment en état.

Toutes les vaches en dessous de 2,5 points de note d'état corporelle nécessitent une première phase de « remise en état » avant l'engraissement.

Cette phase doit se faire idéalement au pâturage.

## Faire un maximum de croissance à l'herbe

Le pâturage est un fourrage extrêmement riche et il suffit à lui seul à couvrir les besoins d'une vache à l'engrais (850 g de GMQ en moyenne sur tout le printemps) à condition que l'herbe soit tendre :

Profiter au maximum du pâturage tournant (3 jours, soit en 5-6 paddocks) si possible. Comptez 25 à 30 ares pour une vache de 600kg pour une pousse d'herbe moyenne (6 T/ha/an).

L'herbe pâturée ou conservée en ensilage ou en enrubannage est une très bonne base fourragère pour l'engraissement des races « à coffre » (charolaises, limousines, races rustiques) et peut être équilibrée uniquement avec des céréales autoproduites. C'est le fourrage le plus intéressant pour engraisser tant d'un point de vue économique qu'environnemental.

## Bonnes pratiques des phases d'engraissement en bâtiment

- Bonne ambiance de bâtiment, suffisamment de place sur l'aire paillée et à l'auge (6,5 à 7,5 m<sup>2</sup>/génisse de 12mois au vêlage, 10 m<sup>2</sup> pour une vache à l'engrais), paillé à 4 à 8 kg de paille/génisse/jour et 10 kg de paille/vache/jour.
- Eau en quantité et qualité suffisante.
- Analyser ses fourrages (surtout penser à analyser les ensilages d'herbe et les enrubannages).
- Adapter la finition au type d'animaux (race, taille, âge, type).
- Distribuer la ration idéalement tous les jours (enlever les refus) ou maximum tous les 2 jours.

En GAEC dans le marais breton, nous avons beaucoup de prairies de qualité moyennes pour ne pas dire médiocres, ce contexte très particulier a conduit à la mise en place d'un élevage charolais naisseur vendeur exclusivement de maigre (broutard, laitones et vaches maigres) Seule les meilleures vaches arrivaient à s'engraissées au pâturage.

C'est la baisse du prix des laitones et des vaches maigres qui a entraîné un changement de système et maintenant nous engraissons toutes nos femelles. Pour permettre de finir nos femelles nous avons changé certaines pratiques :

- Cibler une réforme entre 6 et 8 ans.

C'est l'âge où nos vaches sont les plus faciles à engraisser. En 4 mois nous y arrivons alors qu'il faut au moins le double pour des génisses de 36 mois.

- Bannir la vache accordéon. Dans notre élevage, nous nous sommes rendu compte que les vaches les plus compliquées à engraisser étaient celles qui systématiquement maigrissaient après vêlage. Nous sommes beaucoup plus vigilent à la ration des vaches suitées et nous ne laissons plus les vaches maigrir.

- Faire un maximum d'engraissement à l'herbe : constats de gestations ont lieu en février et en septembre. Toutes les vaches vides identifiées en février sont engraisées à l'herbe : pâturage tournant sur une prairie de moins de 3 ans et 2 kg/vache/jour de triticales à l'auge. Les vaches diagnostiquées vides en septembre sont remises à l'herbe pour commencer l'engraissement et finies sur stock.

- Garder les bons enrubannages pour l'engraissement. Finalement les besoins pour l'engraissement ne représentent que 10 % des stocks que nous faisons. Nous sommes aller au plus simple : chaque année, nous identifions lors de la fauche les parcelles où le fourrage est le meilleur. Récolté en enrubannage, ces stocks sont identifiés et séparés des autres. La ration engraissement est simple, enrubannage à 65 % de MS et 2 à 3 kg de triticales autoproduit. »

**Samuel ALLAIN,**  
éleveur de 60 VA charolaises  
dans la Loire-Atlantique

Mai 2020 - Référence idele : 0020 304 009

Rédaction :

Vincent LAMBRECHT (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire)

Mathilde BONESTEBE (Chambre d'agriculture du Cantal)

Bénilde LOMELET (Seenovia)

Margot LE GAC (Chambre d'agriculture de la Bretagne)

Mathieu VELGHE (Institut de l'Élevage- IDELE)